

24 nov
NOUS
AUSSI

Pour un cortège politique

**Contre la violence
et l'exploitation**

Sortons nos bottes

aiguisons nos talons



Le capital se fait la malle "sur nos genre(s)" ! En entreprise, à l'usine, au bureau, au chômage, pendant les stages, les alternances, pendant notre travail gratuit à la maison, nos sourires, nos culs, nos petits repas sont mis à profit et exploité.

Nos genres sont nos moyens de productions !

On attend de nous que tout ce travail soit gratuit, que l'on fasse spontanément et même avec plaisir ! On nous fait croire que ce travail est une expression "naturelle" de notre genre et de notre personnalité ! Mais alors pourquoi quand nous refusons de l'accomplir les conséquences sont lourdes ? Quand nous n'en pouvons plus, écrasés* sous la fatigue de la performance du "oui patron", "bien sûr patron", "avec le sourire, bien sûr !", si on risque d'être blâmé*, harcelé*, et même licencié*... c'est parce que ce travail est obligatoire ! Parce que si nous arrêtons de l'accomplir cela vous coûte cher !

C'est aussi parce que nos genres sont vos profits !

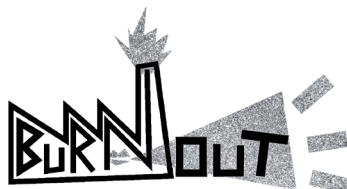
La séduction, l'accueil, la prestance, l'allure que l'on nous demande pour répondre aux attentes, pour allumer le désir et nourrir les fantasmes de clients, des collègues et des chefs ne sont pas un "bonus" ou un "extra" de certains boulots, mais une partie essentielle de n'importe quel travail que nous accomplissons !

Notre précarité, notre manque de revenu, notre manque de temps libre et vraiment à nous, nous exposent encore plus à la violence de genre et du genre. C'est comme ça que vous voudrez nous garder dociles, nous empêcher de nous rebeller et refuser de nous payer ! Mais vous allez payer ! Et vous allez payer cher !

Si chaque minute de notre vie produit de la valeur, nous ne réclamons pas une rémunération à la tâche pour chacun de nos sourires. Nous réclamons des papiers pour tou* et un revenu d'autodétermination pour tou* et sans conditions qui nous libèrent du chantage du travail. Un revenu, nous le savons, qui ne payera qu'une infime partie de la valeur que nous produisons tous les jours gratuitement. C'est un minimum, mais ça nous revient de droit.

Burnout soutient les grévistes de l'hôtel
Park Hyatt Vendôme. Ici la caisse, faites un don :

<https://www.lepotcommun.fr/pot/1vpwil8t>



www.burnout.noblogs.org // burnout@anche.no
facebook : BurnOut-Collectif

24 nov
NOUS
AUSSI

Pour un cortège politique

**Contre la violence
et l'exploitation**

Sortons nos bottes

aiguisons nos talons



Le capital se fait la malle "sur nos genre(s)" ! En entreprise, à l'usine, au bureau, au chômage, pendant les stages, les alternances, pendant notre travail gratuit à la maison, nos sourires, nos culs, nos petits repas sont mis à profit et exploité.

Nos genres sont nos moyens de productions !

On attend de nous que tout ce travail soit gratuit, que l'on fasse spontanément et même avec plaisir ! On nous fait croire que ce travail est une expression "naturelle" de notre genre et de notre personnalité ! Mais alors pourquoi quand nous refusons de l'accomplir les conséquences sont lourdes ? Quand nous n'en pouvons plus, écrasés* sous la fatigue de la performance du "oui patron", "bien sûr patron", "avec le sourire, bien sûr !", si on risque d'être blâmé*, harcelé*, et même licencié*... c'est parce que ce travail est obligatoire ! Parce que si nous arrêtons de l'accomplir cela vous coûte cher !

C'est aussi parce que nos genres sont vos profits !

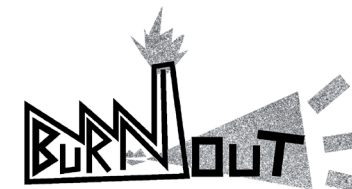
La séduction, l'accueil, la prestance, l'allure que l'on nous demande pour répondre aux attentes, pour allumer le désir et nourrir les fantasmes de clients, des collègues et des chefs ne sont pas un "bonus" ou un "extra" de certains boulots, mais une partie essentielle de n'importe quel travail que nous accomplissons !

Notre précarité, notre manque de revenu, notre manque de temps libre et vraiment à nous, nous exposent encore plus à la violence de genre et du genre. C'est comme ça que vous voudrez nous garder dociles, nous empêcher de nous rebeller et refuser de nous payer ! Mais vous allez payer ! Et vous allez payer cher !

Si chaque minute de notre vie produit de la valeur, nous ne réclamons pas une rémunération à la tâche pour chacun de nos sourires. Nous réclamons des papiers pour tou* et un revenu d'autodétermination pour tou* et sans conditions qui nous libèrent du chantage du travail. Un revenu, nous le savons, qui ne payera qu'une infime partie de la valeur que nous produisons tous les jours gratuitement. C'est un minimum, mais ça nous revient de droit.

Burnout soutient les grévistes de l'hôtel
Park Hyatt Vendôme. Ici la caisse, faites un don :

<https://www.lepotcommun.fr/pot/1vpwil8t>



www.burnout.noblogs.org // burnout@anche.no
facebook : BurnOut-Collectif